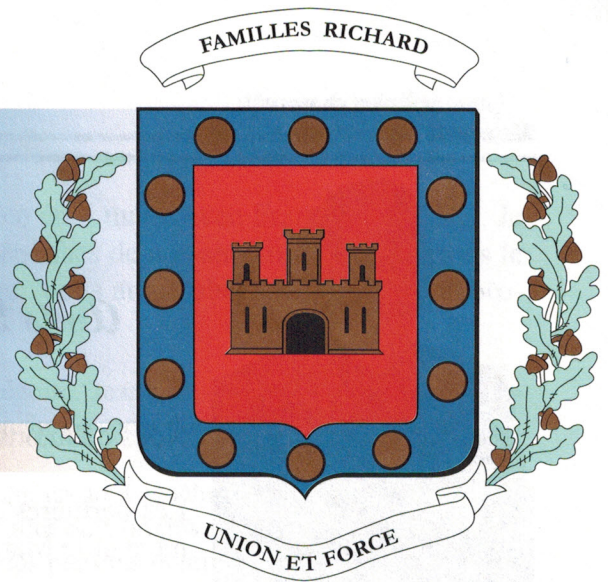


Entre Richard

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard



Volume 16 n° 1 de 3

Décembre 2008



Cousins et cousines du Nouveau-Brunswick venus nous visiter, lors du dernier rassemblement à Québec, accompagnés de résidents de Cap-St-Ignace.
Photo prise dans l'église de Cap-St-Ignace.

Sommaire

Message du président.....	2
Lauréat 2008.....	4
Contrats de mariage en NF.....	7
Cousins, cousines du Québec.....	8
Photos du rassemblement.....	9
Descendants d'Albéria.....	10
Histoire des personnages.....	11
Baptêmes et prénoms.....	15
Rassemblement.....	16
Souvenirs.....	17
Marathon des familles souches...	18
Avis important aux membres.....	19
Jour de l'An 1647.....	19
Fêtes au début de la colonie.....	20
Activités.....	21
Arrivées.....	21
Nouvelle.....	21
Noël d'autrefois en Acadie.....	22
Messages.....	24



Joyeux Noël

et

Bonne Année 2009





Amis Richard bonjour,

Nous débutons la 16^e année de l'Association des familles Richard.

Les dernières activités remontent au mois d'août dernier, soit le rassemblement et le Marathon des familles souches..

Le rassemblement des Familles Richard a attiré tout près de 80 personnes, dont plusieurs provenaient de la province voisine. Un peu décevant comme nombre, mais je me dis toujours que j'ai du plaisir avec les personnes présentes peu importe leur nombre. Le comité organisateur nous avait concocté un excellent programme. Je tiens à remercier Nicole et Rita pour cette belle réussite. Tout s'est déroulé rondement en suivant l'horaire prévu. Nous avons pu échanger avec nos amis Acadiens. Je remercie Jeannine, Bécancour, d'avoir accepté de joindre les rangs du conseil d'administration. Je remercie ceux qui ont terminé leur mandat, pour leur grand apport à l'Association.

Je profite de l'occasion pour remercier tous les Acadiens, dont plusieurs Richard, qui se sont déplacés pour nous rendre visite. Un merci tout particulier à Thelma pour avoir permis cette belle rencontre.

Au cours de la même fin de semaine, l'Association participait au Marathon des Familles souches. Cet événement a connu un grand succès au niveau de la participation. L'équipe Richard comptait parmi les plus nombreuses. J'ai eu le plaisir d'y participer avec William, 7 ans, mon petit-fils. Plusieurs générations de Richard ont parcouru leur 5 kilomètres. Nous avons plusieurs jeunes dans nos rangs. Il faisait bon de côtoyer les personnes de tout patronyme et de tous âges. Un merci tout spécial à Cécile et Rita pour la réussite de cette activité. Je remercie également tous les participants qui ont parcouru le trajet malgré la chaleur intense. La joie se lisait sur tous les visages. Une autre preuve qu'un projet mobilisateur peut intéresser nos plus jeunes.

La prochaine année s'annonce toute aussi intéressante. Il y a le colloque de Trois-Rivières, le 15 novembre 2008. Celui-ci nous amènera à discuter des finances de la Fédération des familles souches et de ses associations membres.

Le Salon des familles souches se tiendra du 6 au 8 mars 2009, au centre commercial «Laurier». Vous y êtes conviés. Vous avez de la disponibilité, alors présentez-vous comme bénévole au kiosque de l'Association. Vous n'aurez qu'à m'en informer. Je préparerai la cédule en tenant compte de votre disponibilité. Les heures seront les suivantes: vendredi, 9h à 21h; samedi, 9h à 17h et le dimanche, 10h à 17h. La réussite d'un tel événement dépend de l'apport de chacun. Je remercie à l'avance ceux et celles qui s'impliqueront.

Nous sommes à organiser un déjeuner-rencontre avec l'Association des Miville-Deschênes vers la fin

Avril. Comme vous le savez, l'ancêtre Pierre de Cap-St-Ignace était marié avec Françoise Miville. Je trouve intéressant de créer des liens avec les patronymes des épouses de nos ancêtres. Nous portons le nom du père mais il ne faut jamais oublier celui de notre mère. Vous aurez plus de détail dans le prochain numéro.

Le prochain rassemblement se tiendra à Bécancour, secteur St-Grégoire. Jeannine, Pierrette et Denise ont accepté l'organisation de cette rencontre. Il se tiendra le dernier dimanche du mois d'août 2009.

L'Association des familles Richard participera à un grand événement en août prochain, soit les 16 et 17. Nous assisterons à la prochaine rencontre des familles Richard, dans le cadre du Congrès Mondial Acadien. Celui-ci se tiendra dans la péninsule acadienne, au Nouveau-Brunswick. Nous pensons planifier un voyage en autobus, si le nombre est suffisant, pour se rendre sur le site de l'événement. Nous pourrions concocter un beau programme avec la collaboration de l'Association des familles Richard de cette province. Si vous désirez vous joindre à nous, pour cette activité, transmettez-moi vos noms. Il n'est pas nécessaire d'être Richard pour se joindre à nous. Nous accepterons toute personne désireuse de faire le voyage. Des détails, quand au coût, vous seront transmis selon le nombre de participants. Nous avons déplacé notre rassemblement d'une semaine afin de pouvoir y participer.

Si vous avez des articles à faire paraître dans l'« Entre Richard », vous me les faites parvenir, soit par courrier ou par courriel électronique. Vous pouvez également m'acheminer tout article relatant un texte dans un journal local ou régional où l'apport d'un Richard y est souligné. Le journal n'y sera que plus intéressant pour les lecteurs. Vous pouvez également m'acheminer des photos avec description. Le tout peut être accompagné de la généalogie de la ou les personnes apparaissant sur les photos.

Un comité spécial, formé de Yves, Jeannine et moi-même, se penchera au cours des prochains mois, sur l'élaboration d'un guide du bénévole et amorcera une réflexion sur les façons de faire de l'association depuis ses débuts. Il m'apparaît important de bien outiller les bénévoles qui nous représentent lors des différentes activités de l'association. Nous travaillons également sur un projet de politique de remboursement, concernant les frais encourus par les membres du conseil d'administration, une décision sera prise sur le sujet, au cours de l'année 2009.

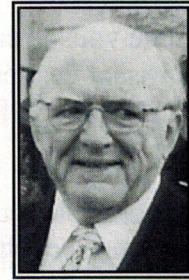
La période des fêtes est propice aux rencontres de familles. Profitez de ce moment pour apprécier la vie qui a été transmise par vos ancêtres et la partager avec vos enfants.

Au nom des membres du conseil d'administration, je profite de l'occasion pour vous souhaiter un très joyeux Noël et une année 2009 remplie de paix, de joie et de belles rencontres familiales.

Richardment vôtre,

Guy Richard

Lauréat 2008
Dr Joseph-Édouard Richard. FRSCS



Joseph-Édouard est un homme d'engagement et de grandes causes. Son implication sociale et bénévole est depuis des années reconnue dans toute la province. Sa carrière professionnelle est toute aussi impressionnante. Il est un exemple pour la profession.

Il fût le président de l'Association des Familles Richard pendant 5 ans entre les années 1996 et 2001. Son implication a été soutenue et engagée tout au long de son mandat. De plus, il a été un membre actif du conseil d'administration de 1994 jusqu'à 2005.

Joseph Édouard est membre à vie de l'Association des Familles Richard depuis 1994.

C'est un honneur pour notre Association de lui décerner le Lauréat 2008 de l'Association des Familles Richard.

Biographie

Avant de parler plus en détail de ses réalisations, permettez-moi de relater un peu son histoire.

Né à Québec le 15 mai 1930, fils d'Édouard Richard et d'Antoinette Guimont de Cap-Saint-Ignace. Joseph-Édouard est le descendant d'Achille, de Marcel, de Pascal, de Pierre, de Pascal, de Joseph, de Pierre et de Pierre arrivé à Cap-Saint-Ignace en 1670.

À quatre ans, il arrive à Charlesbourg, fréquente l'école primaire jusqu'en 7^e année, fait son cours classique au collège Saint Jean-Eudes de Limoilou et son cours de médecine à Laval pour graduer en 1959. Il entreprend une spécialité en oto-rhino-laryngologie qui le conduit à Sherbrooke, Chicoutimi et New York, au New York University Medical Center.

Il revient en 1964, passe 16 ans à l'Hôpital du Saint-Sacrement et 16 ans au Centre Hospitalier Universitaire de Québec.

Pendant ses 32 années de pratique médicale, il a été 16 ans chef du département d'ORL et de Chirurgie cervico-facial du CHUL et professeur de clinique à l'Université Laval. Il a aussi été consultant au Centre de l'Ouïe et de la Parole de l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'Hôtel-Dieu de Montmagny et à l'Hôpital Jeffery-

Hales.

Pendant ses 32 années de pratique médicale, il a été membre de plusieurs associations médicales...

En 1958, il épouse Lucienne Marceau qui lui donne sept filles : Nicole, Christine, Céline, Manon, Sylvia, Guylaine et Paula. Sa famille compte actuellement 13 et ++ petits-enfants de 21 ans à x ans.

Joseph Édouard s'est impliqué socialement et bénévolement. Il a été le premier servent de messe à Saint-Rodrigue, membre de la chorale paroissiale, membre de la Saint-Vincent de Paul et de l'ACJC; avant son départ pour l'extérieur, il a été sur le conseil d'administration de la caisse populaire de Saint-Rodrigue; il est aussi membre du conseil pastoral de sa paroisse, ministre de la communion et lecteur aux messes du dimanche. Il a été marguillier de sa paroisse pendant 3 ans et président général des célébrations des fêtes du 25^e et du 50^e anniversaire de fondation de sa paroisse.

Depuis 40 ans, il milite à la Société Saint-Jean Baptiste de Québec: il a été président de son conseil local pendant trois ans, de sa régionale pendant trois ans et président général de la Société Saint-Jean Baptiste de Québec de 1977 à 1980. Il a aussi été président de la section locale de la S.S.J.B. de Québec pendant plu-

sieurs années.

Il est membre de la Société Historique de Charlebourg depuis plusieurs années et membre du conseil d'administration de 1990 à 1993.

Il est chevalier de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem et Lieutenant actuel de la Lieutenance du Canada Québec depuis 7 ans.

IL est Commandeur de la Fondation de l'Université Laval, Gouverneur « Étoile d'argent » de la Fondation du CHUL, Patron de la J.F. Daly Visiting professors-hip of New-York University Medical Center, Protecteur de la Fondation de la Société Saint-Jean Baptiste de Québec et dans le Club des 100 Associés de la Fondation du Collège Saint-Jean-Eudes.

Décorations:

En 1988, le conseil de Saint-Rodrigue de la SSJB de Québec lui décerne l'Honneur au Mérite en 1990, la SSJB de Québec lui décerne la médaille de l'Ordre du mérite et en 1996, il reçoit un certificat d'honneur de Mgr. Maurice Couture pour son implication soutenue dans sa paroisse pendant 50 ans.

Il est médecin retraité depuis mai 1996 et toujours très actif.

Ses réalisations dans l'Association des Familles Richard

Joseph Édouard est l'initiateur et le responsable du

projet d'érection d'un monument à la mémoire de Pierre Richard, premier Richard arrivé au Québec en 1670. C'est un projet qui lui tenait particulièrement à cœur.

Il a démontré un leadership remarquable afin de piloter un comité qui a permis d'inaugurer le monument lors de l'Assemblée annuelle, tenue à Cap-Saint-Ignace, en l'an 2000. Plus de trois cents personnes ont assisté à cette inauguration.

Aidé de son fidèle frère Paul-Eugène, il n'a pas ménagé les efforts pour faire accepter le projet par la Fabrique de Cap-Saint-Ignace. Initialement, elle avait refusé que l'Association des familles Richard installe sur le terrain un monument à la mémoire de son ancêtre. Mais l'église est en fait construite sur une partie de la terre ancestrale où Pierre Richard avait obtenu sa première concession en 1673 et devenait ainsi le premier colon à s'établir dans la paroisse. Il a fait preuve de persévérance et grâce à cet argument il a su finalement convaincre l'administration locale.

Il a personnellement pris en charge la cueillette de fond pour financer le projet et à négocier les arrangements avec l'entrepreneur qui a exécuté les travaux. Il était fier d'expliquer à tous ceux qui voulaient l'entendre les détails de fabrication du monument : *'Le monument est de granit gris B.B. ferré cinq côtés sur une base de granit standard avec des surfaces brutes ...'*

En tant que Président son implication a été constante afin de donner à l'association un leadership fort et constant. Sa grande disponibilité et dévouement l'a amené à :

- Représenter l'association dans plusieurs activités officielles, notamment celles en rapport avec la FFSQ
- Effectuer des voyages notamment dans les maritimes et en France pour prendre contact avec d'autres associations ou pour recueillir de l'information généalogique.
- Il a été actif pour faire du recrutement dans les provinces maritimes. Il s'est rendu sur place pour rencontrer des Richard et établir des contacts notamment à l'Île du Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick.
- Il a aussi établi et maintenu des contacts avec l'Association des Richard de Partout de la Louisiane. Le père de Zacharie Richard en était d'ailleurs un administrateur actif.
- Il s'est rendu à Saint-Georges-des-Côteaux en France, région natale de Michel et Pierre Richard, les deux ancêtres à l'origine de la grande majorité des descendants Richard en Amérique du Nord. Michel s'est établi à Port Royal en 1654, il est à l'origine de la souche acadienne. Pierre s'est établi à Cap-Saint-Ignace en 1673, il est à l'origine de la principale souche québécoise. Joseph Édouard a pu, grâce à ses recherches à la mairie de Saint-Georges-des-Côteaux, prendre copie des actes de naissance des deux ancêtres et obtenir de précieux renseignements.

- Il a fait réaliser l'épinglette aux armoiries de l'Association, ce qui a été un grand succès. Cette épinglette est très appréciée de nos membres et des non-membres.

Lors de son arrivée dans le conseil d'administration et plus particulièrement lorsqu'il est devenu président de l'Association, Joseph Édouard a donné un nouvel élan à la jeune association.

- L'Association a pris un essor remarquable, passant de 95 membres en 1996 à plus de 180 membres en 2001
- L'Association s'est dotée d'un magnifique blason représentatif du patronyme Richard. Joseph Édouard a participé activement à la naissance du blason.
- L'Association s'est dotée de plusieurs articles promotionnels offerts à tous : blason, épinglettes, plaque d'immatriculation, carte d'affaire et papier entête.
- L'Association a instauré des règles pour établir des comités régionaux.
- L'Association s'est dotée d'un site Internet affilié à celui de la Fédération des Familles Souches du Québec.
- Des rapprochements ont été faits avec les autres associations de familles Richard au Canada et aux États-Unis. Cela a permis de maintenir, depuis lors, des contacts fréquents et d'organiser des événements communs.

Son expérience, à titre de bénévole dans de nombreux organismes a permis de consolider les acquis et de faire progresser l'Association.

Il a donné une nouvelle dynamique aux assemblées. Il a incité des exposants, des artistes et des écrivains, de patronyme Richard ou non, de présenter leurs œuvres dans le cadre des assemblées annuelles. Cela a et continue d'être apprécié par les participants qui découvrent des talents méconnus.

Outre le projet du monument, qui a été une activité d'éclat qui a grandement contribué à faire connaître l'Association, il a apporté et mis en œuvre plusieurs idées qui l'ont fait grandir :

- Il a instauré le principe de nomination d'un(e) Président(e) d'honneur à chaque assemblée annuelle. Des exemples : Monique Richard, présidente de la CEQ en 2000; Clément Richard, Ministre provincial et président de la Place des arts en 2001 ; Maurice Richard, maire de Bécancour, en 1999; ...
- Il a instauré le principe de nomination d'un(e) Lauréat à chaque assemblée annuelle. C'est à son tour de goûter à sa médecine!



Les contrats de mariage en Nouvelle-France

Généralement, les unions se concluent assez rapidement en Nouvelle-France. Au 17^e siècle, quelques mois de fréquentations suffisent à ce que l'homme demande la main de la jeune fille. Si celle-ci accepte, on organise les fiançailles à l'Église et on publie les bans. Pour accélérer leur mariage, la moitié des Filles du roi obtiennent la dispense de publication d'un banc sur trois. Quant aux fiançailles, même si en 1698, l'Évêque de Québec les interdit de peur qu'elles n'encouragent les couples à cohabiter avant le mariage, la plupart des Filles du roi, venues entre 1663 et 1673, se fiancent.

Si quelques Filles du roi échappent à certaines étapes préalables au mariage, rares sont celles qui évitent le contrat. On estime qu'environ 80% des couples le signent. Devant le notaire, en présence d'amis, de parents et de notables de la colonie, les futurs époux s'engagent en communauté de biens. Normalement, la demoiselle contribue par un dot plus ou moins élevée selon son rang social. On sait, par exemple, que les Filles du roi ont reçu un montant qui varie entre 50 livres pour celles de condition modeste et 100 livres pour les demoiselles.

Quiconque sait lire et écrire peut devenir notaire. Il est nommé par le roi pour exercer dans une juridiction royale ou par le seigneur pour pratiquer dans une seigneurie. Il n'est donc pas nécessaire d'avoir fait de longues études pour exercer ce métier. Ce sont surtout des soldats ou des artisans qui deviennent notaires. Certains d'entre eux acquièrent même une grande importance au sein de la colonie et laissent des archives considérables.

La visite chez le notaire ne consacre cependant pas l'union. La jeune fille est libre de rompre le contrat de mariage quand bon lui semble pour épouser un autre candidat, ce qui arrive dans 11% des cas. Jusqu'au jour de son mariage, la femme a donc le beau rôle et il ne lui reste plus qu'à choisir un bon parti.

Les noces ont souvent lieu à l'automne, après les récoltes, étant donné qu'elles ne peuvent pas être célébrées pendant l'Avent ni pendant le carême et non plus à l'été quand les hommes travaillent aux champs. Le mariage a lieu en début de semaine, le lundi ou le mardi, dans la paroisse de la fiancée; à la suite de la cérémonie religieuse on se rend en cortège à la réception. À cette occasion, parents et amis se réunissent pour faire la fête. Quelquefois, on remarque même la présence du gouverneur Frontenac ou de l'intendant Talon. Il faut dire que le mariage est un événement très important, car il assure la survie de la colonie.

Une fois mariée, la femme est sous la tutelle de son époux et ne peut prendre aucune décision légale sans son consentement. Elle n'est même pas habilitée à accepter une donation et encore moins à poursuivre son mari en justice pour cause d'adultère ou autre. La femme est considérée comme une mineure sauf quand son mari l'autorise par un acte légal à administrer ses biens. Cette situation se produit assez fréquemment, car les hommes sont amenés à se rendre dans l'Ouest pour faire la traite des fourrures ou à aller en France régler leurs affaires. La femme acquiert alors tous les droits et devient le chef de famille.

Protéger l'histoire, c'est vouloir protéger de l'oubli les faits et gestes de nos prédécesseurs

Salutations à nos cousins et cousines du Québec

Depuis plus de dix ans des dirigeants de chacune de nos associations de familles, l'Association des Richard du Nouveau-Brunswick et l'Association des familles Richard, se sont rencontrés lors de leurs assemblées annuelles ou autres activités. De plus, elles s'échangent leurs bulletins de nouvelles.

Il y plus d'un an, le Bureau de direction de l'ARNB a décidé de profiter de la tenue des fêtes du 400^e à Québec, pour organiser un voyage de trois jours afin de rencontrer nos amis québécois et assister à leur assemblée générale annuelle, le 23 août. Nous ne savions pas à ce moment-là que d'importants événements allaient prendre place pendant cette fin de semaine. En effet, ce n'est qu'après avoir réservé l'hôtel et l'autobus que l'on apprit que Céline Dion allait donner un grand concert gratuit sur les plaines d'Abraham le 22, qu'un marathon des familles souches, incluant les familles Richard, aurait lieu en même temps ainsi qu'un grand concert, Paris-Québec, regroupant plusieurs des plus grands interprètes de la chanson française.

Le projet, sous l'habile direction de Thelma Richard, s'est vite concrétisé et 52 personnes se sont jointes au groupe pour le voyage. Elle avait prévu plusieurs activités en plus de celles déjà énumérées, soit une visite guidée du Vieux-Québec, une messe et procession au flambeau à Sainte-Anne-de-Beaupré. Il y eut aussi un arrêt à Cap-St-Ignace, lors du retour, pour visiter le monument à la mémoire de Pierre Richard, ainsi que l'église et le musée. Nous y avons été accueillis par nul autre que Jean-Guy Richard, Josette Mercier, son épouse, et accompagnés de quelques autres personnes qui nous servirent de guide. Il y eut également un arrêt au Centre de St-Alexis de Matapédia où nous avons pris le souper avant de regagner l'Acadie.

Nous avons reçu un accueil chaleureux et ce fut un voyage merveilleux. Nous souhaitons maintenant voir de nombreux Richard du Québec se joindre à nous les Richard du Nouveau-Brunswick pour une réunion de famille, les 16 et 17 août prochain, à Neguac lors du Congrès mondial acadien 2009. Nous vous ferons parvenir le programme de ces deux jours et vous tiendrons au courant des nouveaux développements.

Jean A. Richard

Secrétaire de l'Association des Richard
Nouveau-Brunswick



Guy, président et Thelma, présidente d'honneur au rassemblement



L'équipe Richard au Marathon des familles souches



Francine Babineau et Régis Richard, représentants des Acadiens du NB au Marathon



Josette Mercier, Camille Richard, Jean-Guy Richard et Thelma Babineau-Richard

Descendants d'Albéria et de Léonie – Août 2008

Les 8-9-10 août dernier, les descendants d'Albéria (Richard) et de Léonie (Roy) ont reçu une invitation du Marquis Louis-Joseph de Montcalm, général et commandant français (Marc Beauchemin) et de son épouse Angélique-Louise Talon de Boulay, Marquise de Montcalm (Annette Richard) pour souligner le 400^e anniversaire de la Ville de Québec. Toutes les personnes présentes (sans exception) ont fait revivre un personnage de l'époque de la Nouvelle-France du 17^e siècle ou de 18^e siècle.

Quelques-uns des invités ont profité de la journée du samedi pour participer aux Fêtes de la Nouvelle-France et ce, costumés. De nombreuses photos ont été prises par les touristes qui déambulaient. Monseigneur de Laval a donné plusieurs bénédictions aux passants et James Wolfe a eu une discussion avec les historiens qui se promenaient parmi la foule. Ils étaient accompagnés de Mère Marie Guenet de St-Ignace (Thérèse Germain), l'abbé Germain Morin, premier séminariste ordonné prêtre (Émile Germain) et de Marie Perrot, paysanne (Lise Richard).

Comme toute grande réception digne de ce nom, la table d'honneur se composait de Samuel de Champlain, fondateur de la Ville de Québec (Pierre Munger) et son épouse Hélène Boulé (Johanne Richard), Louis de Buade Comte de Frontenac, gouverneur en Nouvelle-France (Félix Richard) et sa dame Anne de la Grange de Trianon (Marielle Charlesbois), Monseigneur François de Laval, premier évêque de Québec (Alcide Germain), Bénigne Basset, premier notaire de Ville-Marie (Jean-Marc Lamarche) et son épouse Jeanne Vauxvillier Basset, parisienne (Monique Richard), Abraham Martin, paysan (Ambroise Richard) et Anne Gasnier, qui organisa la venue des filles du Roy (Monique D. Richard), Jean Talon, premier intendant de Ville-Marie (????) ...et pour ne pas être en reste avec l'histoire James Wolfe, général anglais (Martin Richard). Même le roi de France Louis XIV (Denis Richard) était parmi les invités.

Chaque participant a reçu le costume de son personnage et une brève description de ses hauts faits d'armes. En l'espace de quelques secondes, nous étions retournés au début de la colonie et avons oublié les tracas de notre époque. On ne s'appelait plus Nicole, Renaud, Raymond, ... mais Catherine Paulo (fille du Roy), Jean Bourdon (ingénieur-arpenteur du roi), Pierre LeMoyne d'Iberville (grand navigateur et explorateur), Chef Anadabijou (chef des Montagnais), John Brown (soldat anglais régiment de James Wolfe)...et plusieurs autres. Nous étions près de quatre-vingt-cinq, les membres de la famille Beauchemin s'étant joints à nous dans le cadre de leur rassemblement annuel. Ils ont bien apprécié de faire partie d'une très grande famille comme celle des Richard, le temps d'une fête à saveur historique.

Cette rencontre a été rendue possible grâce à Annette Richard pour la fabrication des costumes (www.costumesannettebeauchemin.com) et Monique D. Richard pour la recherche historique avec le support de leur conjoint respectif Marc Beauchemin et Ambroise Richard. Je remercie sincèrement ces deux tantes de perpétuer la tradition de ces rassemblements que l'on attend toujours avec impatience. Au dire des organisatrices, les réunions préparatoires ont eu lieu dans la bonne humeur et le désir de continuer est toujours présent. Encore une fois ... **MERCI !**

Catherine Paulo, fille du Roy (alias « Nicole Richard »)

**Voici l'histoire de nos personnages
(1608-1759)**

J'espère que vous trouverez cette lecture intéressante et que vous aurez autant de plaisir à la lire que moi j'en ai eu à la composer et à trouver les personnages dans les récits d'histoire.

Monique Desjardins Richard



Félix Richard, Louis de Buade et Mariette Charlesbois, Anne de la Grange

À l'été 1672 ; **Louis de Buade Comte de Frontenac**, et son épouse **Anne de la Grange**, arrivent à Québec. Le Comte de Frontenac venait d'être nommé Gouverneur de la Nouvelle-France. Il va être très impliqué dans ses tâches de Gouverneur. Il va croiser le fer avec l'Intendant Jean Talon et Mgr de Laval. Le Comte de Frontenac a fait sa marque quand il a rétorqué à Sir Phipps: «Allez dire à votre maître que je répondrai par la bouche de mes canons». Anne de la Grange avait épousé secrètement malgré l'interdiction de son père, le Comte de Frontenac en 1648. Elle fut d'ailleurs complètement déshéritée par son père à cause de cela. Anne était une femme d'une rare beauté, ce qui l'a rendue célèbre. Elle brillait à la Cour.



Annette Richard, Angélique Louise Talon de Boulay; Johanne Richard, Hélène de Champlain; Marc Beauchemin, Louis-Joseph de Montcalm et Jean-Baptiste Richard, Jean Talon

Le 3 octobre 1736 ; le Marquis Louis-Joseph de Montcalm, épousa **Angélique-Louise Talon de Boulay**. Elle était la fille d'Omer Talon de Boulay et de Marie-Louise Molé. Ses parents appartenaient tous deux à de vieilles et puissantes familles de la noblesse, tout comme la famille de Montcalm. Angélique-Louise était la petite-nièce de l'intendant Jean Talon. Le couple eut dix enfants, mais seulement deux garçons et trois filles survécurent. Durant ses campagnes à l'étranger, le

Marquis de Montcalm écrivait des lettres. Leurs enfants se nommaient : **Pauline, Marie-Antoinette, Jean-Pierre, Louise-Charlotte et le cadet Zachary-Gilbert**. C'était une famille très unie.

Le 12 septembre 1665 ; Jean Talon, arrive à Ville-Marie. Il est le premier intendant de la Nouvelle France. Grâce au soutien de Jean-Baptiste Colbert qui est le ministre des finances de Louis XIV, Jean Talon put faire prospérer la colonie en moins de trois années. Il était une personne déterminé, énergique et imaginatif. Il réorganise l'industrie, encourage le défrichement de nouvelles terres, entreprend la construction d'un chantier naval. Aussi il distribua des terres aux immigrants et encourage la venue de gens de métiers et d'apprentis. En 1671, Talon se vanta d'être en mesure de s'habiller de la tête aux pieds de produits fabriqués en Nouvelle-France. Vue la pénurie de femmes dans la nouvelle colonie, Jean Talon nomma Anne Gasnier comme responsable pour recruter les (**filles du roy**) en France entre 1668-1669.

À l'été 1620 ; Hélène Boulé, la jeune épouse de Samuel de Champlain, arrivait à Québec avec son mari et leurs domestiques. Jeune femme bien sympathique avec les vêtements et les convenances élégantes, Hélène était le centre d'attraction à Québec. Elle était même aimée des amérindiens. Malheureusement la vie dans la nouvelle colonie ne lui plaisait pas. Après une période de quatre ans, Hélène de Champlain est retournée en France. De là, elle s'occupait des affaires de son mari.



Lise Richard, Marie Perrot et Martin Richard, James Wolfe

Le 26 juin 1759 ; James Wolfe, est tout près de Québec. Le but de Wolfe est bien clair : conquérir la ville de Québec par tous les moyens ou la laisser en ruines. Ses canons sont installés à la pointe-Levy et le bombardement débute sur la ville. Il y a beaucoup de dommage mais la ville ne se rend pas. Wolfe va risquer le tout pour le tout en faisant escalader la falaise par ses troupes. On connaît la suite. Une bataille sur les Plaines d'Abraham, les deux généraux vont être blessés mortellement. Ce sera une bataille qui ne durera pas longtemps mais qui va changer le cours de l'histoire pour la Nouvelle-France. Figure légendaire de l'histoire canadienne, Wolfe est surtout connu comme le vainqueur de Montcalm. Voici les noms de deux soldats anglais : **William Turner et John Brown**.

Le 3 juillet 1608, Samuel de Champlain ; un navigateur, explorateur et surtout le **FONDATEUR** de Québec, venait de trouver le site idéal au pied du Cap Diamant. C'était pour construire avec une équipe d'ouvriers, l'Abitation. Ce serait à la fois une petite forteresse, un comptoir de traite et une maison. Samuel de Champlain explorait les environs et se liait d'amitié avec les amérindiens. Les années passèrent et cette nouvelle colonie, fortement contrôlée par les marchands de traites, dépendait de la France pour son approvisionnement. Mais Champlain voulait constituer une colonie durable. À la fin de l'année 1616, lors d'un voyage en France, il rencontra Louis Hébert.



Johanne Richard, Hélène de Champlain; Marc Beauchemin, Louis-Joseph de Montcalm; Annette Richard, Angélique-Louise Talon de Boulay et Pierre Munger, Samuel de Champlain



Lise Richard, Marie Perrot; Marie Langlois, Huguette Perron; Denis Richard, Louis XIV; Michèle Richard, Ekahotan; Marielle Brisebois, Anne de la Grange; Fabien Bouchard, Chef Anadabijou; Nicole Richard, Catherine Paulo; Félix Richard, Louis de Buade et Pierre Gauthier, Renaud Arguin

Vers 1652 ; François Miville -Deschênes reçut lui aussi une concession de douze acres sur le même domaine que son père Pierre. C'était à la Seigneurie de Lauzon et le jeune homme était bien fier. François est né le 16 mai 1634 à Brouage-Rochefort. Il venait d'avoir 15 ans lorsqu'il est arrivé à Québec en 1649. François aidait son père dans son métier de menuisier et il travaillait aussi sur la ferme. Il va demeurer chez ses parents, ainsi que son frère cadet Jacques jusqu'à leur mariage. Le jeune François était dans les milices avec son père. Le 10 août 1660, **François va se marier avec Marie Langlois** et ils vont avoir neuf enfants. Une de leur fille va se nommer Anne. Lesquels des enfants Miville-Deschênes se croisent dans la lignée des Richard? N'oublions pas qu'en novembre 1669 **Jacques Miville-Deschênes épouse Catherine de Baillon** et ils vont avoir sept enfants. Ils

s'établiront à Rivière-Ouelle. De qu'elle lignée sommes-nous ? François ou Jacques.

Le Roi Louis XIV qu'on surnommait le (Roi Soleil) était au pouvoir quand la Nouvelle-France fut au plus haut de sa gloire. Louis XIV était un Souverain, qui aimait être entouré de joyeux personnages, ceux-ci demeurant à la Cour du Roi. Avec les ans on a pu voir débarquer dans la nouvelle colonie quelques uns de ces nobles personnages.

Le village des Hurons-Wendat à Wendake (Lorette) est établi depuis 300 ans dans la banlieue de Québec. Aujourd'hui elle est la seule communauté wendat reconnue dans tout le Canada. Cette communauté se démarque par son dynamisme en matière de commerce.

Ekahotan est une Huronne-Wendat et l'épouse du Chef Tsaouenhohi «l'Aigle». Ekahotan veut dire «la semeuse de maïs» et sa famille faisait partie du Clan du Loup. Les femmes constituaient le cœur de la société traditionnelle huronne-wendat. Chargées des travaux d'horticulture, elles assuraient la préparation des repas tout en veillant sur les enfants pendant que les hommes s'occupaient de la chasse, de la pêche, du troc, du commerce et des ambassades. L'enfant fait partie du clan de la mère et non du clan du père.

Au printemps 1659 ; Pierre-Esprit Radisson, un explorateur et coureur des bois, n'était pas à son premier voyage, lorsqu'il est parti accompagné de son beau-frère **Médard des Grosseilliers** pour les (Grands Lacs). Accompagnés d'indiens et de coureurs des bois, ils ramenèrent de ce voyage une cargaison de fourrures sur plus de cent canots. Le printemps suivant, il se rendit à la mer salée (la baie d'Hudson) dans le nord dont parlaient les autochtones. Quelques années après la découverte de la mer salée, Pierre-Esprit Radisson visite le village du **Grand Chef Montagnais Anadabijou** qui est très estimé des français. Ce village est situé sur la côte nord du fleuve St-Laurent. **La Princesse Naska** ; la WINONA : fille première née du Grand Chef, va rencontrer comme la Princesse Pocahontas, le monde des hommes blancs dans la personne de Pierre Radisson. Entre eux commence une belle histoire d'amour. Naska devient la MAHALA : femme de Pierre et va le suivre dans ses aventures. **La Princesse Pocahontas** l'amie de la Princesse Naska est venue les rejoindre. Elle veut retrouver **John Smith** qui a été fait prisonnier et emmener dans le nord.

Le 22 septembre 1663 ; Catherine Paulo, fait parti du premier groupe des filles du roy qui arrivent à Ville-Marie ainsi que **Marie Valade** qui va épouser Jean Cadieux. Mère Marguerite Bourgeoys va accueillir les 17 filles du roy, dans sa première maison, qu'on appelait St-Ange. Les filles étaient hébergées et on leur enseignait comment devenir des femmes de colons. La majorité trouvait un mari assez rapidement. Catherine Paulo avait 17 ans et venait de La Rochelle. Elle va se marier le 26 novembre 1663, avec **Étienne Campeau**. Il était habitant et maçon. Les jeunes mariés auront 15 enfants.

Au printemps 1668 ; Charlotte Roussel, une jeune orpheline est partie de la Normandie avec un groupe des filles du roy pour la nouvelle colonie. Ces dernières seront hébergées à la maison St-Gabriel, ouverte par Mère Marguerite Bourgeoys. Cette maison avait pour mission d'héberger les dites jeunes filles et de faire leur éducation sur la vie qui les attend : en un mot, à être des femmes de colons, à tenir un ménage et à élever des enfants. Le 12 novembre 1668, Charlotte Roussel épouse le laboureur **Pierre Gauthier** qui avait une terre à Lachine. Ils auront huit enfants.



Anne Beauchemin, Katerine Lowter; Suzanne Charlebois, Princesse Naska; Angèle Maihot, Éléonore de Grandmaison et Marielle Charlebois, Anne de la Grange

En décembre 1758 ; Katherine Lowter accepta d'être la fiancée du Général James Wolfe. C'est à l'été 1758, après sa victoire à Louisbourg, que le Général Wolfe va se rendre à Bath pour voir sa belle Katherine. Les jeunes amoureux vont se fréquenter jusqu'à son départ pour Québec au printemps 1759. Avant de partir pour la Nouvelle-France, James et Katherine s'échangèrent un médaillon miniature avec leur photo et se promirent de s'aimer et de s'écrire jusqu'au retour de James. Katherine était née en 1736, dans la petite ville balnéaire de Bath en Angleterre. Elle était la fille aînée de Robert Lowter et Catherine Pennington. Elle faisait partie d'une famille bien nantie de la haute bourgeoisie. En apprenant la mort de son fiancé, Katherine a eu beaucoup de chagrin.

À l'été 1641 ; Éléonore de Grandmaison et son deuxième époux François de Chavigny de Berchereau, arrivèrent à Québec pour prendre possession de la seigneurie de Sillery qu'ils venaient d'acquérir. Des personnages bien fortunés, ils vont devenir propriétaires de plusieurs fiefs dont celui de l'Île d'Orléans. Devenue veuve avec six enfants, Éléonore va se remarier deux autres fois. Éléonore de Grandmaison de Chavigny était l'arrière-arrière tante de Jeanne-Charlotte de Fleury, épouse du Gouverneur de Vaudreuil.

Baptêmes et prénoms en Nouvelle-France

L'accouchement en Nouvelle-France est une expérience difficile qui se solde souvent par le décès du nouveau-né. Bien que les risques de mortalité soient moins élevés qu'en France, il reste que un enfant sur quatre décède avant l'âge de un an et que deux enfants sur cinq n'atteignent pas l'âge de quinze ans. L'Église insiste donc pour que les nouveaux-nés se fassent baptiser le plus rapidement possible.

L'évêque de Québec somme les parents, sous peine d'excommunication, de conduire leur enfant à l'église pour recevoir le baptême dans les deux ou trois jours qui suivent la naissance, peu importe la saison. Le salut de ces petites âmes doit primer tout. La majorité des habitants suivent la consigne et 80% des baptêmes ont lieu à l'église, le premier ou le deuxième jour de la naissance.

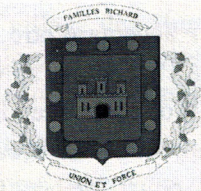
Si, pour une raison ou une autre, on craint que le petit ne succombe dès les premiers instants, la sage-femme est autorisée à le baptiser, mais à condition qu'il n'y ait pas d'homme pour l'administrer car il est toujours préféré à la femme pour donner ce sacrement.

Le prénom est donné lors du baptême par les parents et plus rarement par le parrain et la marraine. On choisit la plupart du temps le prénom du père, de la mère ou du grand-père comme pour perpétuer l'existence de ses ancêtres. D'ailleurs, il n'est pas rare que des frères ou des soeurs aient le même prénom. Ainsi s'assure-t-on le plus possible de sa pérennité.

En Nouvelle-France, les prénoms suivent certaines exigences. Mgr de Saint-Vallier est très clair pas de surnoms comme Jeannot pour Jean, Nanon pour Anne ou Manon pour Marie-Anne ; pas non plus de prénoms païens comme Diane ou Apollon. Il faut s'inspirer de la Sainte Famille pour offrir au jeune un exemple de vie. Même des noms comme Charlotte, Ange ou Angélique sont réprouvés.

On privilégie les saints : Pierre, Jean, Jacques pour les garçons et Marie, Madeleine, Élisabeth, Marguerite, Anne pour les filles.

On constate dans le choix des prénoms en Nouvelle-France une influence marquée de la dévotion à la Sainte-Famille de même qu'une tendance à attribuer aux nouveau-nés les prénoms des parents et grands-parents.



Un rassemblement digne du 400^e anniversaire de Québec

Notre 15^e rassemblement annuel de l'Association des Familles Richard s'est tenu le 23 août 2008 dernier à Québec. Exceptionnellement, la rencontre était un samedi afin de laisser place au marathon des familles souches du lendemain.

Le rassemblement a eu lieu au Centre Victor Lelièvre. Environ 80 personnes étaient présentes à cette rencontre dont plusieurs Richard acadiens.

La journée a été des plus captivantes. Les activités de conférence et les visites ont permis aux Richard présents d'en apprendre davantage sur l'histoire de la ville de Québec.

Les faits marquants de la journée ont été :

- La présidente d'honneur Mme Thelma Richard du Nouveau-Brunswick, ex-présidente de la FAFA, a lancé la journée avec entrain.
- Hommage au Lauréat 2008, Monsieur Joseph-Edouard Richard, Md. Il est de la descendance de Pierre Richard, du Cap-St-Ignace. Joseph-Edouard a été président de notre association pendant 5 ans, entre les années 1996 et 2001. De plus, il a été un membre actif du conseil d'administration de 1994 jusqu'à 2005. C'est à lui qu'on doit l'érection du monument à l'ancêtre Pierre Richard au Cap St-Ignace.
- Conférence fort appréciée de M. Jean-Marie Lebel sur l'histoire de la ville de Québec.
- Visite libre du Vieux-Québec, suivie d'une traversée en bateau vers Lévis.
- Souper au restaurant l'Escalier, de Lévis avec une magnifique vue sur le château Frontenac.
- Assemblée annuelle de l'Association des familles Richard, rapport du président Guy et élection du nouveau conseil d'administration. La prochaine assemblée annuelle aura lieu le 30 août 2009, à Bécancour. Jeannine nous y attend.

De nombreux prix de présences ont été distribués en l'occasion de notre 15^e anniversaire. Le tableau souvenir, œuvre de Nicole Carlos, a été gagné par André Richard de Québec.

Merci aux organisatrices pour cette rencontre réussie :

Rita, Nicole et Cécile.

Souvenirs du rassemblement 2008



Photos de gauche:

- **Thelma**, présidente d'honneur et **Guy**, président de l'Association;
- Participants à l'assemblée générale

Photos du centre:

- **Cathy Chabot** et **Jean-Michel Richard**, son fils, le plus jeune participant au rassemblement
- **André Richard** gagnant du tableau de l'artiste, **Nicole Carlos**

Photos de droite:

- **Nicole** et **Rita Richard**, organisatrices du rassemblement;
- **Petits-enfants de Joseph-Édouard Richard**, lauréat 2009
- Membres du conseil d'administration 2008-2009
- **Cécile**, secrétaire de l'Association remet un cadeau souvenir au lauréat, **Joseph-Édouard Richard**

**Marathon des familles souches SSQ :
un marathon à relais historique**

Le 24 août 2008 a eu lieu le Marathon des familles souches, organisé dans le cadre des fêtes du 400^e anniversaire de Québec. Il y a eu 28 associations de familles qui ont pris le départ dont les familles Richard.

Il s'agissait d'un marathon à relais de 42,2 kilomètres où les participants appartenant à une famille ont pu s'exécuter en marchant ou en courant selon leur capacité. Chaque participant avait 2 km à faire et pour terminer les 3 derniers kilomètres, toute l'équipe des marcheurs était présente.

Les Richard ont pu compter sur la participation de 35 marcheurs dont deux qui avaient moins de 7 ans : **Charles et William**. Nous avons également deux amis acadiens : **Régis et Francine**. Dès 6 h, le matin, **coiffés de nos casquettes rouges, au logo de l'association**, les premiers étaient au rendez-vous pour prendre l'autobus en direction de Lévis afin de débiter le marathon. Le tout s'est terminé vers 15 h 30. Au fil d'arrivée, nos amis du Nouveau-Brunswick étaient présents pour nous accueillir. Également Richard Richard, de la Nouvelle-Écosse, membre de l'association, nous attendait pour nous saluer. Richard a franchi les 42,2 km à la course, il mérite toutes nos félicitations. Ce jour-là, tous étaient fiers de porter le patronyme « Richard ». Malgré la chaleur intense, la journée fut une grande réussite, belle fraternité entre les diverses familles tout au long de la journée.

Voici la liste des **participants** :

Marie-Pier Richard, Rivière-Ouelle
Jeannine Richard, Brossard
Nicole Richard, Québec
André Richard, Breakeyville
Aline Richard, Québec
Yvonne Richard, Québec
Martin Richard, L'Islet
Francine Babineau, Saint-Louis-de-Kent
Monique Richard, Mont-Joli
Nicole Richard, Shannon
Rita Richard, Saint-Jean-Chrysostome
Gisèle Richard, Québec
Jean-Guy Richard, Cap-St-Ignace
Isabelle Richard, Montmagny
Guy Richard, Québec
Katy Richard, Québec
Monique Richard, Lévis

Laureanne Richard, Québec
Lise Richard, St-Jean-Chrysostome
Renaud Arguin, Québec
Nicole Mercier, Breakeyville
Gilles Richard, Les Saules
Danielle Richard, Québec
André Richard, Montmagny
Régis Richard, Saint-Louis-de-Kent
Denyse Richard, Mont-Joli
Pierre Frenette, Shannon
Lorraine Michaud, Québec
Cécile Richard, Québec
Josette Mercier, Cap-St-Ignace
Charles Jourdain, Montmagny
William B. Richard, Québec
Jérôme Pain, Québec
Nicole Richard, Boischatel

Je tiens à vous remercier sincèrement, car grâce à chacun d'entre vous, nous avons pu réaliser ce merveilleux projet.

Cécile Richard, chef de délégation, assistée de Rita Richard

Avis important aux membres

Modification adoptée, à l'unanimité, lors de la dernière assemblée générale, tenue à Québec, le 23 août 2008

Le coût de la cotisation annuelle passera:

- De 20\$ à 25\$ par année
- De 55\$ à 70\$ pour trois ans
- De 200\$ à 250\$ pour le membre à vie

Ces changements seront effectifs en date du 1er septembre 2009.

Si vous désirez profiter de la tarification actuelle pour la carte de membre à vie ou pour la carte de trois ans, nous vous invitons à faire votre renouvellement avant le 1er septembre 2009.

Jour de l'An 1647

Donc nous voici au premier de l'an 1647: voyons comment les autorités civiles et religieuses font échange de civilités et d'étrences.

- Le 1^{er} janvier, je pus, au deuxième coup de la messe, saluer M. le gouverneur.
- Les Hospitalières envoyèrent une lettre par M. de St Sauveur et deux boîtes d'écorces de citron par un homme.
- Les Ursulines, une lettre, un barillet de pruneaux, un chapelet et une image en papier, savoir, un Crucifix, un grand volume.
- On nous envoya: M. le gouverneur, quatre chapons, deux outardes, huit pigeonneaux ; d'autres volailles, environ 10 à 12. On dit aux Vêpres, les litanies du Nom de Jésus.
- Le 2, nous donnâmes à dîner à M. Île St Sauveur, M. le Prieur et M. Nicolet.
- On envoya à Sillery une outarde et quatre chapons. Je donnai aux Hospitalières un livre du P. Bonnefons.
- Aux Ursulines, un tableau de St. Joseph.
- Sept ou huit paires de souliers sauvages à nos garçons.
- À Pierre, un chapelet d'Albâtre.
- À M. de St Sauveur, l'Évangile du P. de Montreuil, un pain de bougie et un canif.
- À M. le Prieur, un pain de bougie.
- À M. Nicolet un petit pain de bougie.
- À St Martin, un pain de bougie, un livre spirituel ; *sçavoir* (?) l'Exercice du Chrétien, et un couteau à manche d'argent.
- À M. Boutonville, Secrétaire de M. le Gouverneur, un chapelet musqué avec un Agnus Dei.
- À M. de Champigny, musicien, un beau chapelet avec médaille et reliquaire.

Fêtes au début de la colonie

Au tout début de la colonie, la fête de Noël portait les couleurs de la France. Les Ursulines de Québec installaient dans leur chapelle, une crèche entourée de sapins, tout comme elles le faisaient en Europe. Dans cette crèche se retrouvaient les trois personnes de la Sainte-Famille, ainsi que les bergers avec leurs moutons. Les anges avaient bien sûr, une place de choix. À minuit, le prêtre célébrait une grande messe suivie d'une basse messe. La tradition est fort semblable aujourd'hui encore.

Toute la famille assistait à la messe de minuit à l'exception de la mère, de la grand-mère ou de l'aînée des filles. Il fallait en effet quelqu'un pour prendre soin des jeunes enfants et pour veiller aux derniers préparatifs du réveillon. C'est en carriole que l'on se rendait à l'église. On prenait grand soin du cheval. Un coup de froid était vite arrivé, on le recouvrait d'une couverture pour toute la durée de la messe. À cette époque, chaque famille avait son banc réservé à l'église. La grande messe revêtait beaucoup de solennité, alors que l'on chantait des cantiques à la basse messe. Les vœux étaient échangés à la sortie de l'église et vivement, tout le monde regagnait la maison où attendait le repas du réveillon auquel participaient aussi les petits enfants.

Ce réveillon était une véritable fête après le jeûne de l'Avent. Son menu se composait surtout de dinde, de ragoûts de pattes de cochon, de tourtières, de charcuterie et de desserts. Le tout était arrosé de rhum. Le réveillon se terminait souvent à l'heure de faire « le train » et de s'occuper des animaux. Les plus vieux se reposaient,

alors que les enfants jouaient allègrement. Pour nos arrière-grands-parents, la fête de Noël revêtait une importance sans pareille. Événement d'abord spirituel, on n'oubliait pas pour autant que la visite allait arriver et qu'il fallait être prêt. Vers le 8 décembre ou dès que le froid s'installait, on « faisait boucherie », c'est-à-dire qu'on tuait les animaux nécessaires pour la préparation de la « mangeaille » propre à cette occasion : les volailles, les oies, les dindes, les cochons, les moutons élevés depuis le printemps et engraisés durant l'été.

Cette opération pouvait s'étendre facilement sur une période de trois à quatre jours. Puis, les femmes se relayaient autour de la cheminée ou du poêle afin de confectionner les plats les plus variés.

On préparait du boudin, du jambon, du pâté de tête, des beignets, des tourtières, du ragoût de pattes, de la tête en fromage, des pâtisseries, etc. Comme les réfrigérateurs n'existaient pas, toute cette boustifaille était entreposée dans la cuisine d'été, petite pièce attenante à la maison mais qu'on ne chauffait pas l'hiver.

Après les boucheries, on s'attaquait à la fabrication des chandelles à partir du gras animal inutilisé. La réserve de luminaire ainsi constituée servait à éclairer l'habitation et aussi l'église paroissiale lors de la messe de minuit. Quelques jours avant Noël, il était d'usage de faire la cueillette de ces chandelles, cueillette à laquelle chaque maisonnée contribuait généreusement.

Profitez de cette période pour festoyer entre familles et amis. Chaque fin d'année nous ramène à se questionner sur son déroulement. Le début d'une nouvelle nous amène plein d'espoir.

Activités 2008-2009

- 15 novembre 2008
Colloque de la Fédération des familles-souches
Endroit: Trois-Rivières
- 4 au 6 mars 2009
Salon des familles souches
Endroit : Québec, centre commercial «Laurier»
- 28 et 29 avril 2009
Congrès de la Fédération des familles souches
Endroit: Trois-Rivières
- Avril 2009
Déjeuner-conférence
Endroit: à déterminer
- 16 et 17 août 2009
Congrès Mondial Acadien
Endroit: Néguaac, NB
- 30 août 2009
Rassemblement annuel
Endroit: Bécancour, secteur St-Grégoire

Arrivées:

373. Jean Richard, Moncton

Souche : Michel, Acadie

374. Gilles Richard, Québec

Souche :

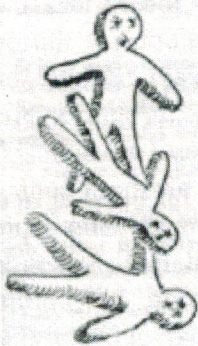
Nouvelle

Depuis le 13 octobre 2008, Guy, notre président, a accepté une nouvelle tâche, celle de responsable du bureau de la Fédération des familles souches du Québec. Guy sera le lien entre les membres du conseil d'administration et le personnel du bureau. Il est certain que son expérience va assurer la bonne marche de l'organisme.

Au nom des membres du conseil d'administration, je veux lui souhaiter beaucoup de succès dans ce nouveau défi.

Cécile Richard, secrétaire de la FFSQ

Noël d'autrefois en Acadie



Pour les anciens Acadiens, Noël était avant tout **une célébration religieuse**. La fête commençait donc par la messe de minuit. La décoration de l'église et les cantiques conféraient à cette fête toute la splendeur possible.

Dans certains endroits, **après la messe de minuit**, les membres de la famille et des amis se regroupaient et faisaient **un réveillon**. Il y avait de la **musique et des échanges de cadeaux**, mais il y avait surtout de **nombreux mets** préparés pour la circonstance.

Chez les anciens Acadiens, le **mets traditionnel du réveillon de Noël** était surtout le **rôti de piroune** (oie). Cependant, les informateurs soulignent que la nourriture a une importance particulière pendant la période de Noël et qu'ils en profitent pour préparer, selon les lieux, le **cipaille**, la **pâte en pâte**, le **chiard** à la viande boucanée, le pâté en famille, le **fricot** acadien, le fricot du Cap-Breton, le **râpé**, la **mioche**, la **tourtière**, les **poutines râpées**, etc. C'est le temps de la viande, les boucheries viennent tout juste d'être faites.

On profite aussi du temps des fêtes pour faire des **pâtisseries**. La **catin de pâte**, que l'on donnait aux petites filles le matin Noël, consistait en une pâte cuite ayant la forme d'une poupée et mesurant généralement un pied de longueur. La pâte est semblable à celle du pain de sucré. Dans le temps de fêtes on déguste des poutines en sac, dessert de pâte sucrée, riche en gras.

Le matin de Noël, les enfants qui ont été dissipés pendant l'année, trouvent des **friandises dans leur bas**.

La décoration de l'arbre de Noël

Ce n'est qu'au début du 20^e siècle que la coutume de l'arbre de Noël s'est introduite dans les foyers acadiens. Les familles se rendaient au bois avec un petit traîneau pour ramener un sapin «bien fait». Tout indique la participation de toute la famille... Noël engendrait de la fraternité, de la créativité et sans doute un certain rapprochement.

Pendant la semaine qui précédait le jour de Noël, les Acadiens d'autrefois «**greyaient** (décoraient) des arbres de Noël». Les enfants décoraient le sapin avec des étoiles et des cœurs taillés dans du carton et recouverts de papier de plomb ayant servi à l'emballage commercial du thé. On faisait des guirlandes en enfilant des pommettes ou des **pommes de prés** (canneberge) ou du **blé d'Inde** (maïs) grillé. On façonnait aussi des chaînes de papier pâte : les mailles étaient constituées, de papier rouge, blanc et bleu et les couleurs alternaient. On mettait les cartes de Noël dans l'arbre à mesure qu'elles arrivaient, mais

elles se faisaient rares avant les années 1900. Si quelqu'un de la maison était décédé dans l'année, on ne décorait qu'avec du bleu ou du vert.

Une Légende de Noël

Une légende raconte que le soir précédent le jour de Noël, il ne fallait pas aller dans la tasserie de foin, car s'il arrivait que l'on aperçoive la lune entre les planches de la grange, ce serait là l'assurance d'une petite année : les récoltes seraient mauvaises et les animaux malades. De plus, il ne fallait pas que le maître aille dans l'étable pendant la messe de minuit, car c'est à ce moment que les animaux parlaient entre eux, et ils ne voulaient pas être dérangés. Le maître qui ne respectait pas cette croyance risquait de mourir pendant l'année. On raconte qu'un cultivateur entra dans son étable pendant la messe de minuit et entendit deux chevaux parler ensemble : «*Qu'est-ce que tu feras demain ?*» dit l'un des chevaux. L'autre répondit : «*Demain je vais reconduire mon maître en terre.*» La légende rapporte que le cultivateur mourut le soir même.

Sources:

- *Héritage d'Acadie*, Jean-Claude Dupont, les éditions Leméac, 1977. ISBN : 0-7761-5259-9.
- *Vie de nos ancêtres en Acadie (Coutumes, croyances et religion populaire)*, sous la direction de Paul Doucet.
- *Photo de l'Arbre de Noël - Mon arbre de Noël 2001*



Nos plus jeunes marcheurs au Marathon des familles souches: **William B. Richard**, accompagné de son grand-père, **Guy Richard** ainsi que **Charles Jourdain**, accompagné de sa mère, **Isabelle Richard**. Bravo à ces jeunes, notre relève.

Conseil d'administration 2008-2009

Président: *Guy Richard*

Vice-président: *Fernand Richard*

Trésorier: *André Richard*

Secrétaire: *Cécile Richard*

Directeurs et directrices:

Jeannine Richard

Jean-Guy Richard

Rita Richard

Yves Richard

Adresse de l'Association

Vous pouvez communiquer avec nous par courrier:

Association des familles Richard

C.P. 10090, Succ. Ste-Foy

Québec (Québec) G1V 4C6

Internet: www.genealogie.org/famille/richard

Articles pour le journal

J'ai toujours besoin de vos articles pour agrémenter notre journal. Celui-ci sera d'autant plus intéressant si vous y collaborez. Alors n'hésitez pas à les faire parvenir à un des responsables du journal ou directement à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez me joindre par internet à : yug_richard@hotmail.com

Appel aux généalogistes

Nous sommes constamment à la recherche d'informations d'ordres généalogiques sur une des souches Richard. Félix, notre archiviste, serait heureux d'en échanger afin de compléter les archives de l'Association et de mettre les généalogistes en communication les uns avec les autres. En partageant nos informations nous pourrions mieux retracer l'histoire des familles Richard et conséquemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalogiques que vous voulez faire partager ou compléter, communiquez avec :

Félix Richard

7777, boul. Lasalle app. 321

Ville Lasalle (Québec)

H8P 3K2 (514) 595-1259

Internet : felimadol@videotron.ca

Objets promotionnels

Vous pouvez vous procurer un blason 5\$, une épinglette 5\$, un album souvenir 5\$, un disque 5\$, un stylo 3\$, une casquette 20\$ ainsi qu'une plaque d'automobile 10\$ à l'effigie de l'Association. Il est possible de vous les procurer en communiquant avec un membre du conseil d'administration ou à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez nous rejoindre

Si vous avez des messages ou des informations à nous communiquer concernant des réunions de familles, des événements, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous communiquerons l'information et le cas échéant, si possible, nous serons heureux de participer à l'événement ou à son organisation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre contact avec n'importe quel membre du conseil d'administration de l'Association des familles Richard ou communiquer directement avec la secrétaire :

Cécile Richard

1530, rue du Nordet

Québec, Qc

G2G 2A4 (418) 871-9663

Internet : crichard@oricom.ca

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec 568561